

## **AVERTISSEMENT**

**Si le texte de Joan Ott est libre de droits, les musiques d'Olivier Fuchs sont quant à elles protégées par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant l'exploitation de ce texte, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur et du compositeur, soit directement auprès d'eux, soit auprès de la SACD, qui gère les droits de composition musicale.**

**La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs et des compositeurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes et de nouvelles musiques.**

# Ether ni Thé

## Opéra bouffe

**Texte des chansons** : Joan OTT – Daniel SIBOLD

**Musiques** : Olivier FUCHS

### **Durée approximative**

70 minutes

### **Distribution**

- Charlie - Le Prolétaire exemplaire : Ce n'est pas un mauvais bougre, mais la vie ne lui a pas fait de cadeaux.
- Mimi : Première compagne de Charlie. A vingt ans, elle était prête à refaire le monde, mais la bibine a fini par avoir raison d'elle.
- La mauvaise Mère : Non, ce n'est pas sa faute si ses deux petits se sont noyés...
- Jennie : Deuxième compagne de Charlie. Elle était jolie et aimait les sous.
- Milord : Pauvre Milord, qui n'a jamais fait de mal, et de bien pas davantage... Comment a-t-il bien pu finir dans cet enfer ou dans ce paradis, puisque sa petite femme n'y est pas ?

### **Décor et accessoires**

Aucun décor construit.

Avant jardin sont suspendues, sous forme de mobile, des roses de tissu gris-bleu symbolisant les tampons d'éther.

Milieu cour est suspendue une bonbonne dorée qui symbolise le thé brûlant. Sous la bonbonne, un meuble à tiroirs fermés, mi-ouverts et ouverts, sur lequel sont posés des quarts militaires.

Un banc de square de couleur dorée, placé à jardin, en diagonale, sous l'éther.

Trois chaises de jardin de couleur argentée.

### **Costumes**

A titre indicatif, lors de la création, les personnages portaient :

- **Charlie - Le Prolétaire exemplaire** : Costume gris un peu étriqué, chemise mauve, cravate jaune, chaussures brunes.

- **Mimi** : Robe allant à mi-mollet, fond noir, fleurs mauves et rose, genre robe de cocktail années 50, chaussures mauves.

- **La mauvaise Mère** : Robe de soirée s'arrêtant aux genoux, noire et blanche, années soixante, escarpins noirs.

- **Jennie** : Veste d'homme fond blanc, rayures rouges et roses, bas de jogging bleu, baskets vert fluo.

- **Milord** : Costume trois pièces noir, parapluie, chapeau melon, souliers vernis.

## **Public**

Tout public.

## **Synopsis**

Cinq personnages se retrouvent ensemble dans ce qui à certains moments ressemble au paradis (on y distribue de l'éther qui fait planer) et à d'autres, à l'enfer (on y boit du thé brûlant, ça fait très, très mal...).

Certains personnages se sont connus ( Charlie a vécu avec Mimi en prolétaire exemplaire, puis après la mort de celle-ci -qui picolait pas mal- avec Jenny, jeune écervelée pour qui il a volé, et qu'il a fini par poignarder avant d'être lui-même abattu par les flics ; Mimi et la Mauvaise mère -elle a laissé se noyer ses enfants pendant qu'elle était dans les bras de ce qu'il faut bien appeler un gigolo- se sont croisées sur les barricades, au temps de leur jeunesse révoltée) mais personne n'a jamais croisé Milord, qui de ce fait, va rester en retrait : Il n'est pas du même monde ; même si en fait il n'était qu'un petit employé de la City, Milord est avant tout anglais. Et puis sa petite femme n'est pas dans le même paradis que lui, pas plus qu'elle n'est dans le même enfer. C'est bien embêtant.

Le problème, c'est qu'on s'habitue à tout. L'éther lasse, le thé ne brûle plus autant...

Alors, on se révolte. On veut retourner sur terre. Pas longtemps peut-être, mais dans le monde des vivants...

Ils finiront tous les cinq par obtenir satisfaction. Mais leur vie sur la Terre sera-t-elle plus heureuse que dans l'éternité ? On le leur souhaite, même si pour certains d'entre eux, on a des doutes...

## **Remarque**

La Compagnie La Dorée est issue du Théâtre Gestuel. Ses spectacles ultérieurs (les opéras *Ether ni Thé* et *Au Bonheur des Vieux*), et les comédies accompagnées de chansons (*Requiem pour une traction*, *les Occasions manquées*, *On a bien le droit*) sont donc tous entièrement chorégraphiés.

## **Prologue**

*Tous arrivent, depuis la salle. Puis, ils vont peu à peu se diriger vers le fond de scène, chacun dans son personnage (Le prolétaire Exemplaire Charlie, Mimi la première femme de Charlie, Jenny sa seconde femme, la Mauvaise mère, Milord). Ils finissent dans l'immobilité, tous en ligne, ensemble, quand le Prolétaire Exemplaire est abattu d'un coup de feu. Image. Ils sont morts.*

### **Faux noir**

#### **1. DECOUVERTE DU PARADIS**

*Découverte progressive du lieu et de la situation.*

*Charlie se réveille le premier, puis Mimi. Les autres restent figés au fond, comme à la fin du prologue.*

#### **LUI :**

Me voici exempt de plaie  
Sur ce sol à l'atmosphère  
Et au fumet délétère  
Je me sens bien solitaire  
Moi l' prolétaire exemplaire

Je flotte entre ciel et terre  
Niché dans le mol éther  
Je cherche mon pied à terre  
Dont je pourrais être fier  
Moi l' prolétaire exemplaire

#### **ELLE :**

Quel est donc cet endroit où j'erre ?  
Suis-je au ciel ou sur la Terre ?  
Est-il donc enfin par ici  
Ce paradis souvent promis  
Où je n'aurai plus de soucis  
Jamais froid ni de maladie  
Qui es-tu, toi, si peu fier ?

**LUI :**

Moi ? Le prolétaire exemplaire !

Il a fallu que je m'enferme

**ELLE :**

Avec ton fichu caractère

**LUI :**

Dans une histoire pas très claire

**ELLE :**

Qui t'a mis plus bas que terre

**LUI :**

Moi le Prolétaire exemplaire

Oh toi là-haut mon très saint père

Si ton cœur n'est pas de pierre

Fais donc un geste salutaire

Préfères-tu que je vocifère

Moi le prolétaire exemplaire

**ELLE :**

Assez ! assez, avec ces suppliques hystériques !

Il n'est plus l'heure de chanter des viatiques !

Une sombre nuit ils sont venus m'arrêter

Dans un cul de basse-fosse ils m'ont enfermée

Où j'ai croupi pour des raisons politiques

**LUI :**

Où tu as croupi pour des raisons éthyliques

***ELLE :***

A quoi bon supplier ceux qui ont bafoué  
Ma liberté aimée ? Ils ont foulé au pied  
Les valeurs sacrées de notre République  
Et son idéal laïc démocratique  
Assez ! Assez...

***LUI :***

Assez !  
Oui, avec elle je réitère  
Ma demande en trois exemplaires

Oh je t'implore et j'espère  
Redire bientôt : « Salut Terre ! »  
Moi, l'prolétaire exemplaire

*(Intermède musical chorégraphié, découverte de l'éther)*

***LES DEUX :***

Oh ! Oui, quel breuvage charmant  
Cet éther aux reflets changeants  
Il nous rend si doux, si aimants.  
Il est bien là ce paradis  
Où nous n'aurons plus de soucis  
Jamais froid ni de maladies

## 2. DECOUVERTE DE L'ENFER

*Ceux du fond peu à peu s'éveillent et avancent vers le public en chantant :*

Où sommes-nous, sur quels avers ?  
Sur le ciel ou bien sur la terre ?  
Où sommes-nous, dans quels travers ?  
Sur quelles terres solitaires ?

Où sommes-nous, dans quels travers ?  
Pourquoi ces brumes délétères ?  
Plus de souffle des vents de terre  
Est-ce la fin de la croisière ?

*Mimi et Charlie, qui se croyaient au paradis, prennent peu à peu conscience que ça pourrait aussi bien être l'enfer. Les cinq chantent ensemble la troisième strophe.*

Où sommes-nous, sur quels avers ?  
Est-ce donc ainsi qu'est l'enfer ?  
Stoppez cette farce singulière  
Est-ce donc ainsi qu'est l'Enfer ?

*Intermède musical : Découverte du thé brûlant*

*On est propulsé, poussé par une force inconnue à goûter à l'atroce breuvage. Au début, on est intéressé, on fait la queue : ça pourrait être bon... mais ça brûle, ça fait vraiment très mal, souffrance infinie, convulsions de douleur.*

Où sommes-nous, sur quels avers ?  
Est-ce donc ainsi qu'est l'enfer ?  
O toi cruel et vieux tyran  
Est-ce là notre châtiment  
Que de boire du thé brûlant  
Et ce, jusqu'à la fin des temps ?

### **3. ETHER DOUX ETHER... (chanté par tous)**

*Grande distribution d'éther. (L'éther les fait redevenir enfants. Sur la fin de la chanson, ils sont à nouveau adultes).*

Ether doux éther  
Si doux à nos nez  
Amenons l'éther sucré  
A nos nez pour l'éternité

Ether doux éther  
Annonçons ton doux nom  
Amenons tes effluves en inhalations  
A nos nez charmés  
Pour l'éternité

Si nos jours sur la terre  
Nous étaient comptés  
Avec toi doux éther  
Dans l'Eden nous jouirons  
De l'éternité

Jouissons donc enivrés  
Annonçons ton doux nom  
Amenons à nos nez charmés  
Tes effluves pour l'éternité

Éther doux éther  
A nos nez charmés  
Fais monter les parfums de la volupté

Laisse-nous léviter  
Dans l'éther vaporeux  
Dans le bleu  
De l'immensité  
Dans le bleu



de l'immensité pour l'éternité

#### 4. LA MAUVAISE MERE

*La mauvaise Mère :*

Ils étaient tout petits  
C'était encore l'été  
La plage pleine de cris  
De rires de bébés  
Le soleil dans le ciel  
Les vagues en rouleaux  
Souvenirs pêle-mêle  
De rondes et de cerceaux

Les fiers châteaux de sable  
Les pelles oubliées  
Les caresses agréables  
De l'amant stipendié  
Ils étaient si petits  
Si près si près de l'eau  
Ils étaient tout petits  
Trop près trop près de l'eau

Mauvaise était la mer  
Les rouleaux bien trop gros  
Et mauve était la mer  
Et mauves leurs chapeaux

*Les quatre autres :*

Et soudain ce silence  
Au milieu du vacarme  
Et dans son impatience  
Elle offrait tous ses charmes  
Devant la mer mauvaise  
La mauvaise mère mord  
La main de son balèze  
C'est la petite mort

*Mimi et Jenny :*

Et tout soudain l'amant  
Pauvre amant stipendié  
Pousse un grand cri strident  
Trop tard ils sont noyés

*La mauvaise Mère :*

Dans la grand mer mauvaise  
Aux mauves reflets de mort  
En forme de trapèze  
Un chapeau mauve se tord...

***Intermède musical : Nouvelle distribution de thé brûlant.***

## 5. THE BRULANT THE MAUDIT

*Mimi :*

Thé brûlant thé maudit  
Nous te buvons jusqu'à la lie  
Thé brûlant thé maudit  
Notre hallali pour l'éternité  
    Thé amer qui nous désespère  
Thé trop vert dans ces verres brûlants  
Thé amer pour les méchants  
Que nous fûmes de notre vivant

*Charlie :*

Thé amer thé trop vert  
Tant détesté nous te buvons  
Contraints et forcés  
Contrits désespérés  
    Pour l'éternité (bis)

*La mauvaise Mère :*

Thé brûlant thé maudit  
Nous te buvons jusqu'à la lie  
Thé brûlant thé maudit  
Notre hallali pour l'éternité  
Thé amer thé trop vert  
Tant détesté nous te buvons  
Contraints et forcés  
Contrits désespérés  
Pour l'éternité

## 6. MIMI

*Elle raconte sa vie, jeune, puis avec Charlie. Le but est de détourner la Mauvaise mère, qui s'intéresse un peu trop à Charlie.*

A dix-huit ans, c'que j'étais poire  
Je croyais qu'arriverait le grand soir  
Et de manif' en barricades  
Souviens-toi ma vieille camarade  
On n'avait d'yeux que pour Charlie  
Quand c'est à moi qu'il a souri  
Pour la cause et surtout pour lui  
J'crois bien qu' j'aurais donné ma vie

Mais le grand soir est jamais v'nu  
On a tous pris des chemins tordus  
Toi dans les bras d'un beau matelot  
Tu as regardé sombrer deux chapeaux  
Charlie s'est r'trouvé à l'usine  
Moi j'me suis mise à la bibine  
Et un matin une grosse auto  
D'un grand coup d'frein m'a mis KO

Le pauv' Charlie a tant pleuré  
Tant inondé son oreiller  
Qu'un beau matin son gros chagrin  
Il était parti envolé  
Il s'est maqué avec Jenny  
Cervelle d'oiseau jeune et jolie  
Mais quand est venu le chom'du  
Leur bel amour était foutu

Pour la garder dans son pageot  
Il a fait des trucs pas très jojos  
L'en a bavé des ronds de chapeau  
Moi je dis que c'est elle qu'a eu sa peau  
Morale de toute cette tragédie  
Charlie quand on n'est qu'un prolo  
Faut surtout pas toucher aux filles  
Tous ces faux-cils ça rend marteau

## 7. HABITUDE AU PARADIS

**Tous en ligne, avant scène, miment les paroles en gestes identiques. Sur le stress, ils courent dans tous les sens. A la fin, ils sont en diagonale.**

Habitude

Du déjeuner

Lait ou café

Du pain beurré

Confiture

Une vie réglée

Habitude

Jupe plissée

Permanentée

Costume croisé

Cravate nouée

Cheveux coiffés

Ah ! mais quel stress

Le temps qui passe

Repas qui cesse

Les gosses qui crient

La concierge grasse

Dans l'escalier

Poubelle qui roule

Piétons qui passent

Des pneus qui crissent

L'auto qui cale

La chaîne qui casse

Vélo volé

Habitude

Travail réglé

Cure de santé

Petit souper

Bien arrosé

Quelle volupté

## **8. REMINISCENCE**

*Le prolétaire se souvient de ses amours avec Mimi, qui lui donne la réplique. Les autres restent en retrait, déjà placés pour la scène suivante.*

***Lui***

Oh, Mimi, te souviens-tu de notre bel été  
De nos corps nus dans le lit aux draps froissés  
Quand nous nous aimions en buvant du thé glacé  
Corps brûlants  
Cœurs mêlés  
Amour et thé glacé

***Elle***

Nous avions tant manifesté  
Nos deux verres bien remplis  
Au grand bal des pom-pom des pompiers  
Nous avons oublié l'hiver comme l'été  
Corps brûlants  
Cœurs mêlés  
Amour et thé glacé

***Lui***

Mais par un froid matin d'hiver tu m'as quitté

***Elle***

J'étais sortie chercher du pain et du café  
Et j'avais une petit' soif à étancher  
Corps glacé  
Cœur hurlant  
Ennui et thé brûlant

***Elle***

L'auto, je ne l'ai pas entendue arriver

***Eux***

Sur le passage clouté, (mon) ton corps s'est affalé  
Je suis (tu es) resté bien seul avec ma (ta) goutte au nez  
Corps glacé  
Cœur hurlant  
Fini le thé brûlant



***Lui***

Dans l'appartement déserté rien n'a bougé

***Eux***

Ton (mon) vieux chandail je l'ai (tu l'as) tant porté qu'il est troué

Je n'ai (tu n'as) plus assez de laine pour le rapiécer

## **9. HABITUDE AUX ENFERS**

*Tous se mettent en marche les uns après les autres, sur les martèlements de la musique puis s'arrêtent pour chanter à cappella :*

### ***Tous***

Habitude

Habit rude

Habit tiède

Ami prude

Attitude

Très maîtrisée

### ***Tous sauf Mimi***

Pas d'biture

L'abus ride

L'adulte erre

L'abbé rode

L'abbé guette

La bête

Sévérité

Sévérité

### ***Charlie***

Des caresses

Mes maîtresses

Ah ! leurs fesses

Nuits d'ivresse

Allez confesse

Fébrilité

### ***Tous***

Habitude

Habit rude

Hébétudes

Ébats tièdes

Ami mièvre

Servitude

Ennui forcé

A la fin, tous sont assis sur le banc, à jardin. Charlie va chanter après avoir invité les filles à danser, sans succès.

## **10. LA LIBIDO DU METALLO**

*Charlie se souvient de sa vie, de ses amours et de sa triste fin.*

*Il chante seul toute la chanson, sauf le passage joué et chanté par Jenny. Mimi et la mauvaise mère et Milord ont un jeu en contrepoint.*

En ce temps-là chez les métallos  
Avec Frédo mon vieux poteau  
Le soir en sortant de l'usine  
On allait mater les frangines.

C'est comme ça que j'ai vu Jenny  
Depuis Mimi, la plus jolie  
La plus bath de toutes les gonzesses  
Du côté de Garges-les Gonesses.

Quinze jours après j'étais maqué  
Dans une petite piaule une belle carrée  
Pendant des mois dans not' pageot  
J'ai oublié le bas le haut.

Quand enfin j'ai pu émerger  
Tous les copains s'étaient tirés  
Le boss avait fermé l'usine  
Voilà que je traîne ma débine.

Les patrons eux ce qu'ils préfèrent  
C'est te voir bosser et puis te taire  
Et quand ils te mettent au chom'du  
Faut surtout pas leur cracher dessus.

Alors je me suis mis à voler  
Les bourges et leurs propriétés  
J'éclusais dans tous les clandés  
Le blé que j'avais pu chourer.

Un soir Jenny m'a dit :

*Jenny*

Salaud !

Va falloir que tu te mettes à l'eau

Si tu veux encore me garder

Je ne suis pas bonne qu'à tringler

*Charlie*

Moi tout ça ça m'a énervé

Dans le bide je lui ai planté

Mon chlass et elle a calanché

En hurlant :

*Jenny*

Quelle saleté !

*Charlie*

Les bourr's sont venus m'alpaguer

Rapport au pognon barboté

Le plus jeune au cœur a visé

Un ticket pour l'éternité.

Depuis j'ai eu le temps de penser

L'usine mes potes et ma pépé

Pour nous les pauvres ouvriers

*Tous, sauf Milord :*

Quand t'es plus bon, on peut te jeter.

*Intermède musical : Nouvelle distribution de thé. Cette fois, tous paraissent résignés.*

**Pour obtenir la version complète**

**Merci de contacter l'auteure.**

**<https://www.compagnie-ladoree.fr/contact>**